

« Une histoire d'amitié avec Beauvoir-sur-Mer »

L'invité du samedi. L'Association maraîchine pour la promotion de l'art et de la culture accueille, samedi, les Chœurs de France. Les deux concerts se joueront à guichet fermé, dans la salle polyvalente.

Entretien



Jean-Claude Oudot, fondateur des Chœurs de France.

Quel spectacle sera présenté samedi, à 17 h et 20 h ?

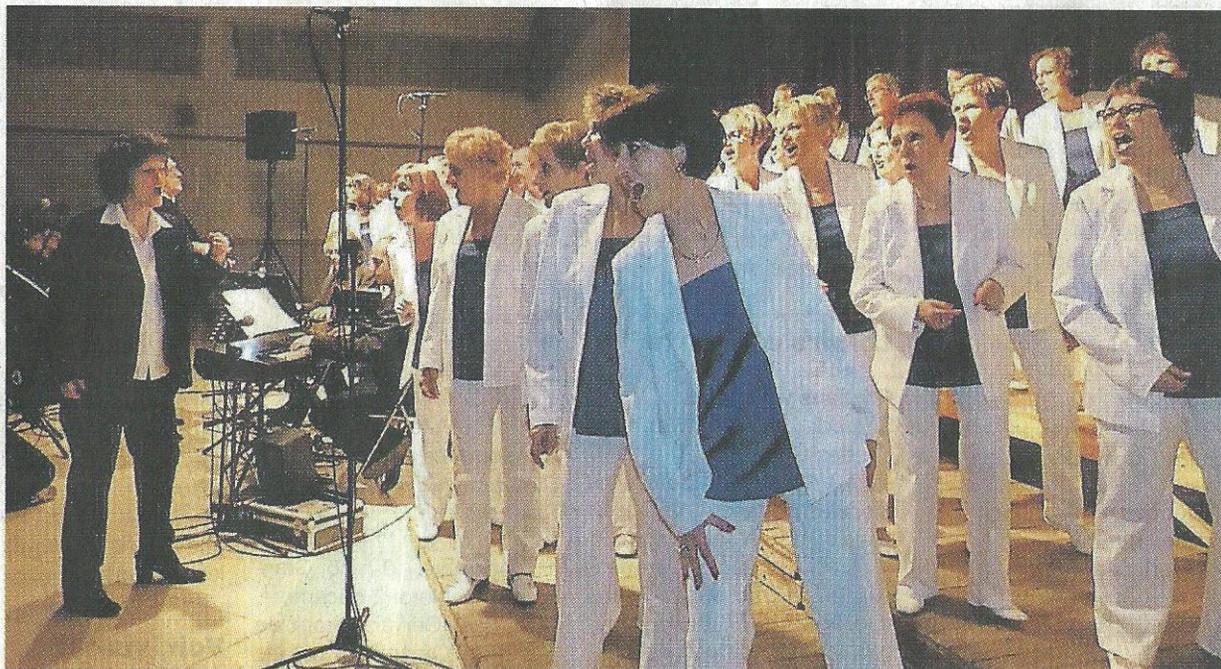
Il s'appelle *Y a de la chanson dans l'air*. Nous l'avons joué une cinquantaine de fois à travers la France. C'est une fresque qui va de Jacques Brel à Jean-Jacques Goldman. Ce spectacle nous a été inspiré par la chanson de Maxime Le Forestier, *Le p'tit air*. Ce sont tous ces airs qui nous habitent. J'ai fait tous les arrangements. Il y a un hommage à Charles Trenet mais aussi à Jean-Max Rivière, auteur de la *Madrague* pour Brigitte Bardot, entre autres.

Combien de personnes seront sur scène ?

Il y aura cinquante choristes. Tous viennent des Chœurs de France de Bordeaux et des Pays de la Loire. Je dirigerai, en compagnie d'Évelyne Lagarde. Nous aurons également trois musiciens avec nous. Et c'est un grand honneur de compter parmi eux, à l'accordéon, Roland Romanelli. Il s'agit d'un très grand musicien qui a travaillé avec Barbara. Il a aussi orchestré, pendant quinze ans, la musique de Jean-Jacques Goldman.

Ce n'est pas votre première visite à Beauvoir-sur-Mer...

C'est une histoire d'amitié entre cette ville et les Chœurs de France. À titre



Depuis 1996, les Chœurs de France viennent à Beauvoir-sur-Mer chanter son répertoire à base de chansons françaises.

personnel, je suis très ami avec Michel Dupont (conseiller général et trésorier de l'Association maraîchine pour la promotion de l'art et de la culture).

Toutes les années, au mois d'août, nous organisons ce que nous appelons « une semaine chantante ». Pendant huit jours, dans une commune, nous venons chanter. Nous avons déjà fait ceci à Barbâtre, sur l'île de Noirmoutier, il y a quelques années. Le faire à Beauvoir-sur-Mer, c'est quelque chose qui nous tente.

Pouvez-vous revenir sur l'histoire de ces Chœurs de France ?

En 2015, nous fêterons leurs 30 ans. Si j'ai créé ces chœurs, c'est à l'initiative de deux personnes. La première, c'est Serge Lama. C'est un ami et il

cherchait des chœurs dans la région de Bordeaux. C'est comme ça que tout est parti. Ensuite, il y a eu Michel Fugain qui aime les chœurs. Nous avons fait beaucoup de concerts avec lui.

Désormais, il y a sept chœurs régionaux (Aquitaine, Paris, Pays de la Loire, Bourgogne, Picardie, Méditerranée, Rhône). Grâce à eux, des passionnés de chansons se rencontrent. Nous avons même 90 mariages, entre des personnes qui ne se seraient peut-être jamais connues !

Une anecdote ?

Celle que j'aime le plus raconter concerne Charles Aznavour. À la sortie d'un de nos spectacles, il nous a dit : « J'étais venu voir des choristes, j'ai découvert des artistes. »

Quel sera l'avenir ?

Nous préparons déjà le prochain spectacle. Cette fois, il comportera des chansons écrites pour nous, notamment par Jean-Max Rivière. Samedi, nous en chanterons quelques-unes. Nous interpréterons notamment une adaptation française, nous sommes les seuls à le faire, d'*Hallelujah* de Léonard Cohen et d'une *Valse* de Tchaïkovski.

Recueilli par
Fabien PIÉGAY.